

5. Persuader ses collègues d'instituer une commission royale, afin de faire enquête sur l'étau coût-prix, pour nous rendre compte si le cultivateur obtient sa juste part du prix que le consommateur verse et de recommander certaines mesures qui remédieraient à cette injustice.

Je voudrais dire quelques mots au ministre des Transports (M. Pickersgill) et lui demander de songer sérieusement à la nécessité de construire de nouveaux ponts à Campbellford et à Hastings. Ces ponts construits en 1916, à l'époque des voitures à chevaux, ne suffisent plus aux besoins quotidiens d'une circulation intense. Cet état de choses nuit à l'expansion de ces deux villes très importantes. Je recommande donc instamment aux ministères fédéraux et provinciaux intéressés d'en venir à une entente, afin de construire sans délai de nouveaux ponts.

Je voudrais aussi lui demander d'étudier la possibilité d'aménager le réseau de la vallée Trent en guise d'attrait touristique, afin d'attirer les bateaux de croisière américains vers cette importante voie d'eau. Cela permettrait de faire entrer dans notre pays une grande quantité de dollars américains, nous aiderait à résoudre le problème de notre balance des paiements et ramènerait la prospérité dans la région de Northumberland.

• (3.10 p.m.)

A mon sens, le gouvernement pourrait accorder à l'industrie du tourisme beaucoup plus d'attention qu'il n'en a accordé dans le passé, monsieur l'Orateur. C'est cette industrie qui constitue le plus grand potentiel d'entrée des devises étrangères nécessaire à l'équilibre de nos comptes financiers. Le gouvernement devrait se rendre compte que cette industrie mérite beaucoup plus d'attention qu'autrefois: Nos exploitants d'entreprises touristiques méritent tout l'encouragement que nous pouvons leur donner et cet encouragement rapportera au centuple d'ici quelques années. Le gouvernement devrait comprendre que l'accroissement du tourisme, tout come un accroissement des exportations, aiderait à équilibrer nos comptes internationaux et à créer des emplois.

L'industrie du tourisme ne peut se développer par elle-même, monsieur l'Orateur; il faut que le gouvernement et les individus consacrent des efforts et de l'argent aux choses pouvant tenter les touristes étrangers. Les pays européens s'en sont rendu compte il y a longtemps et déploient beaucoup d'efforts à cette fin. Des centaines de milliers de skieurs de notre continent vont chaque année en Europe pour faire du ski parce que des pays comme la Suisse, l'Autriche, la

France et l'Italie ont fait des recherches pour découvrir ce qui plaît aux skieurs et le leur offrent. Nous pourrions attirer des milliers de skieurs américains dans nos Rocheuses et dans nos stations d'hiver de l'Est chaque année si le gouvernement voulait adopter une attitude positive à cet égard et encourager au lieu de décourager nos exploitants d'entreprises touristiques.

La même chose s'applique à nos cours d'eaux intérieurs, monsieur l'Orateur. La dépense intelligente de sommes raisonnables pour aider nos exploitants de stations de villégiature à embellir ces cours d'eaux attirerait des milliers de touristes et des millions de dollars américains dans notre pays. Comment plaire aux touristes? Pensons-y dès maintenant.

J'ai cherché, monsieur l'Orateur, à faire des propositions pratiques, et j'espère que les ministres intéressés les prendront en bonne part, car c'est au nom des personnes qui nous ont élus pour les servir que je les ai faites. Je puis leur fournir l'assurance que mes collègues et moi suivrons de très près, au cours des semaines et des mois à venir, la façon dont le gouvernement va s'acquitter de ses responsabilités.

Depuis trois ans que le gouvernement actuel est au pouvoir, monsieur l'Orateur, j'ai eu l'occasion de voyager beaucoup d'un bout à l'autre du pays, de m'entretenir avec un très grand nombre de personnes et d'écouter leurs opinions. J'ai appris pourquoi elles avaient décidé de maintenir au pouvoir le gouvernement actuel, mais uniquement à titre provisoire. Monsieur l'Orateur, les Canadiens sont fatigués d'un gouvernement qui passe d'une crise à une autre sans jamais avoir de programme d'ensemble à mettre à exécution. Ils sont las d'un gouvernement qui refuse de faire face aux problèmes du jour, qui refuse de renseigner le grand public sur les difficultés qu'il a à envisager et du rôle que ce public pourrait jouer afin de l'aider à les surmonter. Les Canadiens sont fatigués d'entendre les porte-parole du gouvernement qui tentent, par l'éloquence, de faire croire aux gens d'un bout à l'autre du pays que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, alors que leur sens commun et leurs connaissances les avertissent que nous avons beaucoup de problèmes à envisager et à résoudre. Ils sont d'avis que le Canada s'attend, de la part du gouvernement, à autre chose que les rafistolages et les formules boiteuses qu'on lui sert actuellement. Ils voudraient un programme d'ensemble, que tout le monde pourra comprendre et auquel tous pourront participer. Ils veulent être mis au courant des objectifs à long terme du pays et des moyens pratiques nécessaires à la réalisation des premières

[L'hon. M. Hees.]